



HAL
open science

Master Cultures et sociétés

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Cultures et sociétés. 2010, Université de Pau et des pays de l'Adour - UPPA. hceres-02035728

HAL Id: hceres-02035728

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035728v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : BORDEAUX

Établissement : Université de Pau et Pays de l'Adour

Demande n° S3110053779

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Cultures et sociétés

Présentation de la mention

Il s'agit d'assurer les besoins en formation dans les domaines de la recherche, de l'enseignement et du patrimoine par une approche transdisciplinaire. Elle se décline en trois spécialités :

-recherche : Histoire, Histoire de l'Art, archéologie et Anthropologie

-recherche : Ecologie historique comparée qui assure une formation en histoire, anthropologie, géographie et biologie.

-professionnelle : s'intègre dans l'offre du pôle des métiers des collectivités territoriales et du territoire

Avis condensé

- Avis global :

Même si l'on peut constater que cette mention contribue à enrichir l'offre de formation de l'Université de Pau et Pays de l'Adour, on est néanmoins contraint d'admettre que l'ensemble de la présentation est trop souvent approximatif et manque parfois de cohérence. Pourquoi, par exemple, avoir fait éclater la spécialité professionnelle en trois, portant ainsi à cinq le nombre de spécialités de la mention ? Par ailleurs, de trop nombreuses rubriques ayant été renseignées de manière lacunaire, on manque souvent d'informations qui nous permettraient de juger de manière plus fondée. Cette mention ressemble beaucoup à la mention de master Géographie et Aménagement de la même Université.

En conclusion, autant on peut admettre que l'initiation aux métiers de documentaliste scientifique et à ceux relatifs à la pédagogie et à la communication représente aujourd'hui une réponse à de réels besoins de la société, autant cette mention ne satisfait pas tout à fait aux réquisits d'un master.

- Points forts :

- Bon adossement à la recherche.
- Réflexion menée sur le devenir professionnel des étudiants.

- Points faibles :

- Confusion entre les spécialités qui n'apparaissent pas toujours clairement dans leur nécessité.
- Absence d'enseignement de langues étrangères en M2.
- Absence de stage obligatoire en M1 spécialité professionnelle.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : C



- Recommandations pour l'établissement :
 - Intensifier les partenariats internationaux, en particulier pour les spécialités où les débouchés sont difficiles (histoire de l'art, archéologie) et où la concurrence est forte (valorisation du patrimoine).
 - Accroître la part des stages.
 - Regrouper les deux mentions de master « Cultures et sociétés » et « Géographie et Aménagement », dans la mesure où, sur de nombreux points, elles font double emploi.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Initiation à la recherche avec une ouverture vers la communication et la publication.

Une réflexion a été conduite sur le devenir professionnel des étudiants. Trois types d'objectifs sont déclinés selon les spécialités : métiers de la recherche et de l'enseignement, concours administratifs et métiers de la culture, du patrimoine et de l'édition. Certains métiers nécessitent l'obtention d'un concours administratif.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Deux spécialités s'intègrent dans des structures existantes. La spécialité recherche « Histoire, Histoire de l'Art et Anthropologie » se distingue des offres toulousaine et bordelaise en proposant un encadrement important dès le M1 et une polyvalence des métiers de compétence dans les domaines local et territorial du patrimoine et des politiques culturelles qui se traduit par une convention passée avec l'INRAP et par l'ouverture sur les UE (université d'Athènes, Géorgie).

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La spécialité recherche « Histoire, histoire de l'art, Archéologie, Anthropologie » souffre d'une certaine confusion due sans doute à son éclatement en trois sous-spécialités. Le nombre d'étudiants étant en baisse, il est opportun de s'interroger sur la viabilité de cette spécialité.

Il n'y a aucun stage obligatoire dans les 2 spécialités recherche, ainsi qu'en M1 professionnel.

Mutualisation non quantifiée et absente des maquettes. Un responsable par spécialité.

Aucune procédure d'évaluation n'est prévue quant aux formations.

4 ● BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le recrutement est local dans les spécialités recherche. Il est régional et national pour la spécialité professionnelle. Sur 5 ans, les flux ont nettement baissé en M1, alors qu'ils sont restés stable en M2.

L'affichage de la formation et des spécialités devrait être plus attractif. Une réflexion sur l'adaptation de la formation des enseignants aux nouvelles matières des concours devrait être engagée.

Avis par spécialité

Histoire, histoire de l'art, Archéologie, Anthropologie (recherche)

- Avis :

La cohérence des enseignements est facilitée par la relative proximité disciplinaire. Cependant, la pertinence des problématiques est loin d'être évidente. Les domaines d'études qui sont ici regroupés sont très divers et les liens qui devraient en principe les structurer sont absents.

Le manque d'enseignements en langues étrangères est par ailleurs fortement à déplorer.

Il n'y a pas de séminaires de recherche en S2 et S4. On est en droit de se demander si les débouchés dans les domaines des métiers de la culture et du patrimoine, de l'édition et de l'archéologie sont vraiment réels et s'ils sont en nombre.

- Points forts :

- Le rapprochement entre les thématiques de l'anthropologie, de l'histoire et de l'archéologie.
- L'adossement à la recherche, de manière globale.

- Points faibles :

- Une certaine obscurité règne dans le maquis des enseignements.
- L'équipe d'accueil apparaît peu à travers ses axes.
- La préparation aux métiers de l'édition et de l'archéologie n'est pas prise en compte dans le cursus.

- Recommandations pour l'établissement :

- Regroupement avec la spécialité recherche « Ecologie historique comparée » avec laquelle de nombreux points communs apparaissent. Ou bien repenser cette dernière spécialité en la professionnalisant.
- Développer les relations avec des partenaires internationaux.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Ecologie historique comparée

- Avis :

Cette spécialité ne se justifie qu'à la condition de bien comprendre ce qu'il convient d'entendre par « Ecologie historique comparée ». Or rien dans le dossier ne justifie un tel intitulé. S'il s'agit seulement de former des étudiants issus de filières Sciences humaines et sociales à la compréhension des enjeux sociétaux et à une approche interdisciplinaire des questions de relations homme-nature, la sociologie et l'anthropologie pourraient y pourvoir. Qu'ajoute « l'écologie historique comparée » à cette problématique ? Par ailleurs, que doit-on exactement comparer ? Des structures, des entités, des périodes, des détails ou encore des événements ?

- Points forts :

- Insertion dans un réseau transdisciplinaire et international (USA).
- Projets communs de recherche des équipes ITEM (France) et LTER Coweta (USA).

- Points faibles :

- Liens mal établis entre les disciplines et les problématiques.
- Absence d'enseignements de langues étrangères.
- Absence de stages.



- Recommandations pour l'établissement :
 - Regrouper cette spécialité avec l'autre spécialité recherche « Histoire, histoire de l'art, archéologie, anthropologie ».
 - Ouvrir la spécialité à la professionnalisation, en réfléchissant à l'insertion des étudiants dans le marché du travail, attendu que beaucoup d'entre eux ne s'orienteront pas vers les métiers de l'enseignement.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : C

Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales (professionnelle)

- Avis :

C'est la seule spécialité professionnelle de cette mention. Elle répond à des besoins auxquels les deux autres spécialités ne répondent pas. Cependant, les enseignements professionnels manquent quelque peu dans les UE.

Une spécialité professionnelle vise normalement à rendre opérationnel l'étudiant. Or, il semble, compte tenu des enseignements dans les UE, que cela ne soit pas toujours le cas, en raison du flottement dans les choix disciplinaires et dans les problématiques et dans l'hésitation entre le caractère recherche et le caractère professionnalisant de la spécialité.

- Points forts :
 - L'ancrage dans la région.
 - L'adossé à la recherche, de manière globale.
 - Offre d'UE riche dans le domaine du patrimoine.
- Points faibles :
 - Stages insuffisants.
 - Flou dans la définition des objectifs.
 - Absence d'apprentissage des langues étrangères.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Suggestion de regroupement avec la mention « Géographie et Aménagement » spécialité « Aménagement touristique » et « Ingénierie de projets, politiques locales et TIC » de l'Université de Pau Pays de l'Adour.
 - Développer l'international, les stages et les UE professionnalisantes.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : C